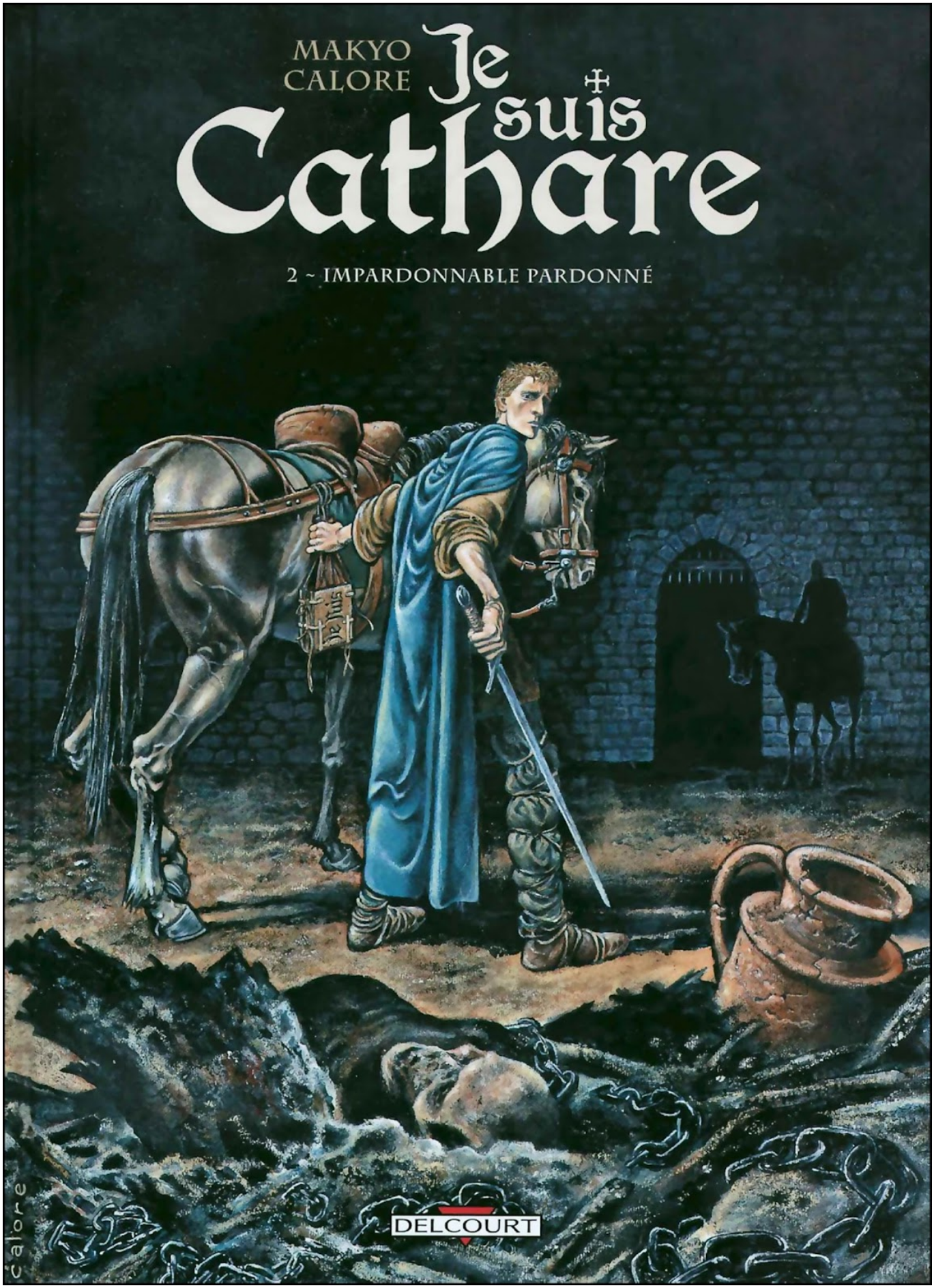
Je suis cathare t. 2 : Impardonnable pardonné de Makyo et Alexandre Calore (Delcourt - 2008)





Si quelques-unes des pièces du puzzle de sa mémoire perdue se sont remises en place,

Guilhem Roché, mais aussi son frère retrouvé *Arnaut*, la belle *Nita* et le chevalier au visage supplicié et voilé font route vers le début de son histoire dans une ambiance qui s'est tendue après certaines révélations, l'amour pouvant tailler d'incurables plaies entre frères, amis, camarades de combat.

Diverses factions sont sur les chevaux de la justice qu'elles croient exercer au nom d'un dieu qui doit être bien cruel pour laisser se perpétrer tant d'exactions. *Guilhem* et les pouvoirs qu'il détient, dont on sait de qui ni comment, est surveillé de près, un guérisseur, même déclaré hérétique par la très sainte église des fanatiques, reste un guérisseur.

Les auteurs, **Makyo** et **Calore**, de *Je suis cathare* ont death-y-dément bâti un scénario haletant, retranscrivant avec brio l'ambiance malfaisante de la délation généralisée, de la suspicion paranoïaque d'un pouvoir menacé, mais aussi de rituels méconnus du catharisme toujours bien vivant dans la clandestinité, l'évolution des couleurs sombres de **Claudia Chec** sont définitivement un plus pour une histoire dont on est toujours aussi pressé de connaître la fin, les rebondissements se faisant nombreux, et ainsi les raisons de continuer le périple.

48 pages en couleurs
ISBN : 9782756010823

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.